

Le capitaine Augiéras vient de télégraphier à la Société de Géographie, de Tamanrasset, du 20 novembre 1927 :

« Quitté Silet 14 novembre direction Timissa. Tout va bien. Rapport suit par courrier. »

A. O. F. La Mission Perrot au Sahara et en A. O. F. — Le Comité interministériel des plantes médicinales et l'« Office national des matières premières » ont chargé le professeur Perrot d'une nouvelle mission d'études sur les productions naturelles de l'A. O. F., conjointement avec les Ministères des Colonies et de l'Instruction publique et de l'Association « Colonies-Sciences ». M. Perrot est accompagné, dans sa mission, de M. Allard, ingénieur agronome. La Mission traversera le Sahara en auto-chenille, de Colomb-Béchar (Sud oranais) au Niger. De là, elle se dirigera sur Tombouctou, Mopti et Bamako et visitera le Soudan, la Haute-Volta et la Guinée française. Ses recherches porteront principalement sur les plantes industrielles, médicinales et à parfums et sur leurs possibilités d'avenir en A. O. F.

Mission G. Babault en Afrique équatoriale. — Après une année d'absence la mission G. Babault, associé au Muséum national d'histoire naturelle, dont nous avions annoncé le départ, vient de rentrer de l'Afrique Centrale.

Elle a parcouru la région montagneuse du nord-ouest du Tanganyika, puis remonté la vallée de la Ruzizi, après un long arrêt à Luvenghi, célèbre autrefois par son marché d'esclaves et d'Ivoire et de tout temps par son déplorable état sanitaire. La Mission y a constaté une faune atteinte de nombreuses maladies et d'helminthases diverses.

De Luvenghi les voyageurs gagnèrent Bukavu, localité située au sud du lac Kivu, où ils séjournèrent le temps nécessaire à former une collection générale. De là ils gagnèrent Katana, sur la rive occidentale du lac, un peu au-dessous du deuxième degré de Lat. S.

La visite des splendides forêts qui recouvrent les escarpements de ces pays donnèrent aux chasseurs l'occasion de se procurer un des animaux qu'ils avaient mission de rechercher, le gorille de Beringer. La rencontre de cet animal manqua de peu d'être funeste à M. Déprimoz (préparateur et chasseur de la Mission), qui, chargé dans la brousse par un de ces animaux qu'il n'avait cependant pas encore provoqué, ne dut son salut qu'à son sang-froid, abattant la bête furieuse à bout portant sans avoir eu le temps d'épauiller son arme.

De Katana la Mission se rendit à Kessigny, à l'extrémité nord-est du lac Kivu, où elle séjonna quelque temps, puis elle campa au pied du volcan Cha Nina Congo, gagnant ensuite Sakai à l'ouest du lac par une forêt riche en insectes et surtout en papillons de toutes sortes.

De Sakai, la Mission piqua à travers la forêt montagneuse, afin d'atteindre les lacs Mokotos, situés au nord-ouest. Dans cette région un intéressant travail géographique fut effectué, ainsi que de très importantes collections ornithologiques, herpétologiques et entomologiques.

La descente de ces lacs vers Rutchuru procura une autre espèce demandée par le Muséum, un sanglier géant du genre *Hylocherus* dont un groupe complet fut capturé.

Une blessure de notre chargé de Mission arrêta les voyageurs près d'un mois à Rutchuru, mais n'empêcha pas les chasseurs d'augmenter les collections de quelques spécimens rarissimes.

La visite de la chaîne Mohavura-Sabinio eut ensuite lieu. Ces très hauts volcans donnèrent de très bonnes captures dont probablement une petite antilope nouvelle, des Batraciens et insectes nombreux.

Il fut ensuite procédé à la visite des lacs M'Vuléra, puis avec l'aide des Pères Blancs, une expédition fut formée. Elle gagna le lac Mohasi sur la frontière orientale du Rwanda, pays de savanes où la faune est très différente. La Mission y fit une intéressante collection d'antilopes, de serpents et d'oiseaux, chassant outre le gros gibier ordinaire, zèbres, damaliscus, lions, etc., les insectes et serpents particuliers à cette contrée.

De cette région assez basse, les voyageurs s'élèverent dans les montagnes, pour entrer en Uganda et atteindre Kabale.

L'ascension du Mont Mohavura (4 117 m.) fut organisée de ce point, afin d'étudier la faune des hauts sommets.

La Mission, revenue dans l'Ouganda, visita le pays dominant le lac Georges, puis se rendit à Entebbe, afin d'obtenir le permis spécial nécessaire à la chasse d'un rhinocéros blanc demandé par le Muséum.

Elle visita les rives de l'Albert puis, remontant le Nil, s'arrêta au-dessous du lac Rubi où le chef de Mission put abattre au cours d'une charge furieuse l'animal qu'il cherchait. Cette contrée donna également de très bons spécimens mammalogiques.

La rencontre d'un chasseur du Musée de Bâle, M. le baron Miville, procura à la Mission française un étatut de rhinocéros, pièce du plus haut intérêt dont elle est redévable à la générosité de l'aimable amateur.

Après une incursion au Congo Belge (Haut Velé), le retour de la Mission se fit par le Nil.

Madagascar. — Le Duc de Nemours vient d'accomplir un voyage d'études à Madagascar. A son retour il s'est arrêté dans l'Est africain avant de revenir en Europe. De là il a regagné Southampton.

Rhodesie. — *La Géographie* a signalé déjà les découvertes amenées par les fouilles pratiquées à Zimbaye, dans l'Afrique australie (*La Géographie*, t. XI, n° 2, juillet-août 1923, p. 227) par le Dr. Randall-Mac Iver et M. H.-R. Douslin. On vient de découvrir de nouvelles ruines, à 25 milles de Zimbaye. Celles-ci sont désignées par les indigènes sous le nom de *Chisengo* (petites murailles). Ces constructions égaleront celles de Zimbaye. Elles auraient une hauteur de 1 à 2 m. 50; leur largeur serait de 1 m. 80 environ, à la base et de 1 m. 30 au sommet. Ces ruines occupent une aire de 215 mètres sur 85 mètres. L'intérieur est partagé en petites enceintes circulaires, reliées entre elles. Celles-ci se différencient de celles de Zimbaye du fait qu'elles présentent une structure angulaire au lieu d'être circulaires (*Times*, 14 décembre 1927).

ASIE

Une expédition polonaise en Asie Mineure sous la direction du professeur Sawicki. — Une expédition polonaise, qui au cours de l'été de 1927 a poursuivi durant trois mois des recherches de morphologie et de géologie ainsi que des études de géographie humaine, et d'orientalisme, a regagné récemment Cracovie. Elle a utilisé, pour ses recherches scientifiques, une voiture automobile « Orbis », construite spécialement dans ce but. Elle a pu ainsi parcourir en peu de temps un itinéraire considérable et rapporter de nombreuses collections. Cette expédition était dirigée par le professeur Ludomir Sawicki, qui remplissait les fonctions de géographe de l'expédition. Les autres membres comprenaient le professeur Tadeusz Kowalski, M. Siegmund Vetulani, conseiller de l'ambassade polonaise en Turquie, et M. Sadi Bey, professeur à l'Université de Constantinople où ces deux derniers s'occupaient de géographie économique. L'itinéraire parcouru et étudié par cette expédition a été le suivant : après avoir traversé le Bosphore elle parcourt la péninsule de Bithynie, dans sa largeur, et gagna Sabandja et Ada Pazar. Elle franchit ensuite les montagnes pontiques occidentales, passa par Hendek, Bolu, Gerade, Kysyldja Hamam, Angora et effectua la triangulation du lac Tschaga Göl. D'Angora, où l'expédition entra en contact avec le Gouvernement turc, elle se dirigea vers le Ksal Irmak, qu'elle traversa à Köprü Köl, puis elle gagna Samsoun par Yosgad, Tschorum et Mersifoun. De là elle franchit les régions montagneuses de la région pontique orientale en suivant la ligne Samsoun-Amasia-Tokat-Sivas. Elle explora l'Antitaurus ainsi que ses prolongements septentrionaux. L'expédition prit ensuite la direction du sud, vers Kalsarîk, où elle étudia, particulièrement les prolongements de l'Erdschias Dagh, puis elle traversa la steppe centrale du Désert Salé (l'antique Lycaonie) en suivant la ligne Urgub-Naxchahr-Ak-Cheir-Kotsach-Hissar-Suwerck-Koniah, et traversa le lac de Touz Gosié par la digue célèbre. Après une excursion dans les environs du lac de Bel-Cheir, et une autre d'Ak-Cheir aux Sultan Dagh, elle traversa de